Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX481 · ANNEXES DÉDIÉES

Étude comparative des termes grecs de Matthieu 13.52

L'analyse du texte grec de Matthieu 13.52 permet de préciser plusieurs aspects de la parabole du scribe instruit. Cette annexe ne reprend pas l'ensemble de…

LECTURE
24 min

RÉFÉRENCES
29

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx481-etude-comparative-des-termes-grecs-de-matthieu-13-52/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

3.1. Objet de l'annexe 2
3.2. Le texte grec de Matthieu 13.52 2
3.3. Grammateus : le scribe 3
3.4. Mathēteutheis : devenu disciple 3
3.5. Basileia tōn ouranōn : le royaume des cieux 4
3.6. Oikodespotēs : le maître de maison 4
3.7. Thēsauros : le trésor 5
3.8. Ekballō : faire sortir 5
3.9. Kainos : ce qui est nouveau 5
3.10. Palaios : ce qui est ancien 6
3.11. La portée de l'association kaina kai palaia 6
3.12. Tableau lexical récapitulatif 7
3.13. Les limites de l'analyse lexicale 7
3.14. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 9

3.1. Objet de l'annexe

L'analyse du texte grec de Matthieu 13.52 permet de préciser plusieurs aspects de la parabole du scribe instruit.

Cette annexe ne reprend pas l'ensemble de l'étude grammaticale développée dans le commentaire académique. Elle propose une comparaison des principaux termes employés par Matthieu avec leurs usages dans d'autres passages du Nouveau Testament.

L'objectif est de déterminer ce que ces rapprochements permettent réellement d'établir, sans attribuer aux mots des significations qu'ils ne possèdent pas nécessairement dans leur contexte.

3.2. Le texte grec de Matthieu 13.52

Le texte grec se présente ainsi :

ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τοῦτο πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά.

Une traduction proche de la construction grecque serait :

« Alors il leur dit : C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des cieux est semblable à un homme, maître de maison, qui fait sortir de son trésor des choses nouvelles et anciennes. »

Cette formulation met en évidence plusieurs éléments importants : le caractère général de l'expression « tout scribe », la formation du scribe comme disciple, et l'action du maître de maison qui fait sortir des richesses de son trésor.

3.3. Grammateus : le scribe

Le substantif grec *grammateus* (γραμματεύς) désigne un scribe.

Son emploi varie selon les contextes.

Dans les Évangiles, il désigne fréquemment des hommes compétents dans la connaissance et l'interprétation des Écritures.

Matthieu 2.4 mentionne les scribes du peuple consultés par Hérode pour déterminer le lieu de naissance du Messie.

Matthieu 7.29 oppose l'autorité de l'enseignement de Jésus à celle des scribes.

Dans Matthieu 23.2, les scribes sont associés aux pharisiens dans une déclaration concernant la chaire de Moïse.

Ces emplois montrent que les scribes occupaient une place reconnue dans la vie religieuse juive.

Cependant, le mot lui-même ne signifie pas nécessairement « adversaire de Jésus ».

Dans Matthieu 13.52, le scribe est présenté favorablement parce qu'il est devenu disciple du royaume des cieux.

La qualification ajoutée par Jésus détermine donc le sens particulier de son emploi dans cette parabole.

3.4. Mathēteutheis : devenu disciple

Le participe *mathēteutheis* (μαθητευθείς) provient du verbe *mathēteuō* (μαθητεύω), qui exprime l'idée de devenir disciple ou de faire des disciples.

Ce verbe apparaît notamment dans Matthieu 27.57, où Joseph d'Arimathée est présenté comme étant lui aussi devenu disciple de Jésus.

Il apparaît également dans Matthieu 28.19, lorsque Jésus ordonne de faire des disciples parmi toutes les nations.

Le rapprochement est significatif.

Dans ces passages, la notion de disciple dépasse la simple acquisition d'informations.

Elle implique une relation avec un maître et l'accueil de son enseignement.

Dans Matthieu 13.52, le participe indique que le scribe a reçu une formation concernant le royaume des cieux.

Il ne faut cependant pas déduire de cette seule forme grammaticale toutes les étapes de sa conversion ou de son parcours personnel.

Le texte indique sa condition de disciple, sans raconter comment il l'est devenu.

3.5. Basileia tōn ouranōn : le royaume des cieux

L'expression grecque *basileia tōn ouranōn* (βασιλεία τῶν οὐρανῶν) signifie « royaume des cieux ».

Elle est particulièrement caractéristique de l'Évangile selon Matthieu.

Dans Matthieu 3.2, Jean-Baptiste annonce que le royaume des cieux est proche.

Dans Matthieu 4.17, Jésus reprend cette proclamation.

Dans Matthieu 13, plusieurs paraboles commencent par une formule comparant le royaume des cieux à une réalité familière.

Le terme *basileia* peut désigner la royauté, le règne ou le royaume selon le contexte.

Il ne doit donc pas être limité automatiquement à un territoire géographique.

Dans Matthieu 13.52, l'expression précise l'objet de l'instruction du scribe.

Celui-ci a été formé concernant le royaume annoncé par Jésus.

Cette qualification le distingue d'un spécialiste qui posséderait seulement une connaissance des traditions religieuses de son époque.

3.6. Oikodespotēs : le maître de maison

Le substantif *oikodespotēs* (οἰκοδεσπότης) désigne le maître ou le responsable d'une maison.

Matthieu utilise ce terme dans plusieurs comparaisons.

Dans Matthieu 20.1, le royaume des cieux est comparé à un maître de maison qui sort afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

Dans Matthieu 21.33, un maître de maison plante une vigne et la confie à des vignerons.

Dans Matthieu 24.43, Jésus évoque un maître de maison qui aurait veillé s'il avait connu l'heure de la venue du voleur.

Ces passages montrent que le terme désigne un personnage exerçant une responsabilité domestique ou patrimoniale.

Cependant, sa signification symbolique varie selon les paraboles.

Dans Matthieu 13.52, le maître de maison sert à illustrer le scribe instruit.

Il ne faut donc pas lui attribuer automatiquement l'identité symbolique qu'il pourrait posséder dans une autre comparaison.

3.7. Thēsauros : le trésor

Le mot grec *thēsauros* (θησαυρός) désigne un trésor ou un lieu où sont conservées des richesses.

Dans Matthieu 6.19-21, Jésus oppose les trésors terrestres aux trésors célestes.

Dans Matthieu 12.35, il évoque le trésor intérieur d'où l'homme tire de bonnes ou de mauvaises choses.

Dans Matthieu 13.44, le royaume des cieux est comparé à un trésor caché dans un champ.

Ces passages révèlent la diversité des emplois du terme.

Le trésor peut être matériel ou servir d'image pour représenter une richesse spirituelle.

Dans Matthieu 13.52, le contexte de l'instruction du scribe permet de comprendre le trésor comme une image des richesses de sa connaissance.

Cette interprétation découle de la comparaison dans son ensemble et non du seul sens lexical du mot.

3.8. Ekballō : faire sortir

Le verbe *ekballō* (ἐκβάλλω) possède plusieurs emplois dans le Nouveau Testament.

Il peut exprimer l'action de chasser, d'expulser ou de faire sortir.

Dans Matthieu 8.16, il est employé pour l'expulsion des esprits.

Dans Matthieu 9.38, Jésus demande de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Dans Matthieu 12.35, le même verbe apparaît dans l'image de l'homme qui tire des choses de son trésor.

Le contexte détermine donc la nuance appropriée.

Dans Matthieu 13.52, le verbe ne comporte pas nécessairement une idée de violence ou d'expulsion.

Il décrit simplement l'action de faire sortir quelque chose d'une réserve.

La comparaison insiste sur le fait que le maître de maison dispose effectivement des richesses qu'il possède.

3.9. Kainos : ce qui est nouveau

Le terme *kainos* (καινός) désigne ce qui est nouveau.

Selon les contextes, il peut souligner la nouveauté d'une réalité, sa qualité nouvelle ou sa différence par rapport à ce qui existait auparavant.

Dans Matthieu 9.17, il qualifie les outres neuves destinées à recevoir du vin nouveau.

Dans Matthieu 26.28, certaines traditions textuelles comportent l'expression « nouvelle alliance », tandis que le texte grec généralement retenu par les éditions critiques lit simplement « mon sang de l'alliance

».

Cette variation rappelle l'importance de ne pas fonder une démonstration lexicale sur une formulation sans tenir compte de son état textuel.

Dans Matthieu 13.52, *kaina* est un adjectif substantivé au neutre pluriel.

Il signifie littéralement « des choses nouvelles ».

Le mot ne précise pas, à lui seul, la nature de ces choses.

C'est le contexte de l'instruction concernant le royaume qui permet de proposer une interprétation.

3.10. Palaios : ce qui est ancien

Le terme *palaios* (παλαιός) désigne ce qui est ancien ou vieux.

Il apparaît notamment dans les comparaisons du vêtement et des outres en Matthieu 9.16-17.

Dans Matthieu 13.52, la forme *palaia* est également un adjectif substantivé au neutre pluriel.

Elle signifie « des choses anciennes ».

L'association avec *kaina* forme un contraste entre deux catégories de richesses.

Cependant, le mot « ancien » ne signifie pas nécessairement « mauvais », « inutile » ou « dépassé ».

Dans la parabole, les choses anciennes appartiennent au trésor du maître de maison.

Elles sont présentées comme des ressources qu'il peut faire sortir.

Cette observation contribue à écarter une interprétation qui opposerait systématiquement la valeur des choses nouvelles à l'inutilité des choses anciennes.

3.11. La portée de l'association kaina kai palaia

L'expression grecque *kaina kai palaia* signifie « des choses nouvelles et anciennes ».

Les deux adjectifs sont reliés par la conjonction *kai*, qui signifie « et ».

La construction associe donc deux catégories sans établir explicitement une opposition de valeur.

Le texte ne dit pas que les choses nouvelles sont bonnes et que les anciennes sont mauvaises.

Il ne dit pas non plus que les anciennes doivent être abandonnées.

L'association souligne leur présence dans un même trésor.

Leur identification précise doit être recherchée dans le contexte.

La relation entre les Écritures antérieures et l'enseignement du royaume constitue une explication cohérente, mais elle ne résulte pas automatiquement du seul vocabulaire grec.

3.12. Tableau lexical récapitulatif

TERME GREC	TRANSLITTÉRATION	SENS PRINCIPAL	RÉFÉRENCES DE COMPARAISON
γραμματεύς	*grammateus*	Scribe	Matthieu 2.4 ; Matthieu 7.29
μαθητευθείς	*mathēteutheis*	Devenu disciple	Matthieu 27.57 ; Matthieu 28.19
βασιλεία τῶν οὐρανῶν	*basileia tōn ouranōn*	Royaume des cieux	Matthieu 3.2 ; Matthieu 4.17
οἰκοδεσπότης	*oikodespotēs*	Maître de maison	Matthieu 20.1 ; Matthieu 21.33
θησαυρός	*thēsauros*	Trésor, réserve de richesses	Matthieu 6.19-21 ; Matthieu 12.35
ἐκβάλλει	*ekballei*	Il fait sortir	Matthieu 9.38 ; Matthieu 12.35
καινά	*kaina*	Choses nouvelles	Matthieu 9.17
παλαιά	*palaia*	Choses anciennes	Matthieu 9.16-17

3.13. Les limites de l'analyse lexicale

L'étude des mots grecs constitue un outil indispensable à l'exégèse.

Elle ne permet cependant pas de déterminer automatiquement la signification complète d'un passage.

Un même terme peut posséder plusieurs nuances selon son contexte.

De plus, la signification d'une expression ne correspond pas nécessairement à l'addition de toutes les acceptions possibles des mots qui la composent.

Il serait donc incorrect d'attribuer simultanément à *ekballō* toutes ses significations possibles, ou de déduire de *kainos* une doctrine complète de la nouveauté du royaume.

L'analyse lexicale doit être associée à l'étude grammaticale, au contexte littéraire et à l'ensemble du témoignage biblique.

Cette méthode permet de respecter la précision du texte sans lui imposer des conclusions étrangères à sa formulation.

3.14. Conclusion de l'annexe

L'étude comparative du vocabulaire grec confirme les principales caractéristiques de Matthieu 13.52.

Le personnage central est un scribe devenu disciple du royaume des cieux.

Il est comparé à un maître de maison disposant d'un trésor.

Ce maître de maison fait sortir de sa réserve des choses nouvelles et anciennes.

Le vocabulaire souligne donc la richesse de l'instruction reçue et la capacité d'en disposer.

Cependant, les mots grecs ne définissent pas explicitement la nature des choses nouvelles et anciennes.

Leur interprétation doit demeurer fondée sur le contexte de Matthieu 13 et sur la manière dont l'Évangile

présente la relation entre les Écritures d'Israël et l'enseignement de Jésus.

L'analyse du grec confirme ainsi la simplicité et la profondeur de la parabole : le scribe instruit du royaume possède une connaissance précieuse, dont les richesses nouvelles et anciennes peuvent être comprises dans leur complémentarité à la lumière de l'enseignement du Christ.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les Éditions Critiques — Les éditions critiques des textes bibliques sont des versions savantes visant à reconstituer les textes originaux à partir des manuscrits anciens. Elles analysent les variantes textuelles et incluent un apparat critique détaillé. Les plus connues sont la Biblia Hebraica Stuttgartensia pour l'Ancien Testament hébreu, le Nestle-Aland pour le Nouveau Testament grec, et la Septuaginta pour la version grecque de l'Ancien Testament. Ces outils sont indispensables pour les chercheurs, théologiens et traducteurs.
INF067 · https://schilo.org/inf067-les-editions-critiques/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX480 - Les choses nouvelles et anciennes dans l'Évangile selon Matthieu https://schilo.org/anx480-les-choses-nouvelles-et-anciennes-dans-levangile-selon-matthieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX482 - Le scribe instruit et la formation des disciples dans l'Évangile selon Matthieu https://schilo.org/anx482-le-scribe-instruit-et-la-formation-des-disciples-dans-levangile-selon-matthieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx481-etude-comparative-des-termes-grecs-de-matthieu-13-52/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.